

qui ne tendait pas à l'édification ou au salut lui paraissait inutile, presque condamnable. Mais Virgile et Stace étaient vus d'un œil moins sévère. On voulait que Virgile dans sa quatrième églogue eût eu un pressentiment de la prochaine arrivée du Christ, et que Stace, qui se proclamait son admirateur, non seulement se fût beaucoup rapproché de la nouvelle doctrine, mais même eût professé le christianisme. Dante indique clairement cette croyance : « Stace, dit M. Constans, est représenté se joignant à Virgile pour guider le poète, jusqu'au moment où celui-ci rencontre Béatrix. Alors Virgile, qui, en sa qualité de païen, et malgré la vague intuition qu'il a eue de la venue du Christ, ne peut entrer dans le paradis, s'évanouit tout à coup, et Stace dont la purification est achevée, y entre à la suite du Dante et de Béatrix ».

Au douzième siècle parurent plusieurs romans où « on peignit, dit M. Constans, les barons de l'époque, tout en croyant représenter des Troyens, des Grecs ou des Romains ». Le *Roman de Thèbes* est visiblement inspiré du poème de Stace. On en a différents manuscrits que M. Constans analyse avec une érudition pleine de sagacité. Le *Roman de Thèbes* débute par une sorte de prologue où l'auteur raconte les aventures d'Œdipe.

Elles sont relatées à peu près telles que nous les connaissons. Le fils de Laïus n'est plus sauvé par un berger mais par le roi Polibius qui chassait entouré de ses « chevaliers ». Le roi le fit élever comme son fils, lui donna le nom d'*Edipus*, et, quand il fut parvenu à l'âge de quinze ans, l'arma chevalier. Il surpassait ses camarades, même au jeu de dés et aux échecs. Les courtisans jaloux lui reprochent son origine suspecte, et Œdipe va consulter l'oracle qui lui conseille de gagner Thèbes pour apprendre des nouvelles de son père. En approchant de cette patrie qu'il ne connaît pas, Œdipe tue un vieillard, non dans un endroit écarté, mais au milieu d'une plaine où l'on célébrait des jeux, à propos d'une querelle qui survient et où il prend parti. Ensuite nous le voyons s'approcher de Thèbes, triompher du Sphinx et épouser Jocaste qui est poussée à cet hymen par « les barons et les bourgeois ». La manière dont Jocaste reconnaît son fils est assurément originale. Lui donnant ses soins pendant qu'il prend un bain, elle remarque les cicatrices des pieds et l'interroge. Œdipe lui avoue le mystère de sa naissance et